

**SOUS LES TOILES
FESTIVAL DE CINÉMA EN PLEIN AIR 2020
au Camping des Étoiles, Sourbins, Najac, Aveyron...**



**Ouvrez la main
Ouvrez l'oeil
Ouvrez les lignes**

**Bienvenue chez Madame Mazic
Sculpteure-diseuse de bonne aventure
« Te ave baxtalo », « Que tu viennes chanceux »,
comme dit la salutation traditionnelle des Roms.**



De son grand-père Tsigane, Soizic Kaltex a hérité d'une petite caravane rouge devenue un cabinet de curiosité, flanquée d'un atelier de sculpture à ciel ouvert.

Elle suit la route de « kumpania », tribus nomades, ou noyaux de la famille pour les Tsiganes, compagnies de théâtre forain, festivals de rue et autres campements singuliers.

Du 13 au 17 juillet 2020, s'annonce avec l'association Sous les Toiles, le fameux Festival de cinéma en plein air au Camping des Étoiles...

Voilà bien un appel à retrouver le « wanderlust », qui peut se traduire par « l'esprit d'aventure, la bougeotte, l'envie de voir le monde ».

Nous sommes tous plus ou moins des nomades contrariés, assignés à résidence.

Ce sentiment a été crument ravivé en ces temps de frontières et de gestes barrières.

Allez dire « Restez chez vous » aux fils du vent, aux « chineurs-cueilleurs », aux « camps-volants », au peuple de la parole, aux gens du voyage !

Allez dire : « Ne m'approche pas, ne me touche pas », aux clochards célestes, aux poètes vagabonds, aux chamans gouailleurs, aux chaudronniers de l'Athanor, aux rempailleurs de chansons, aux voleurs de violons, aux montreurs d'ours bien ou mal léchés, à ceux qui mangent avec les doigts, aux diseuses de bonne fortune et aux forains magnétiques !

Bref, il est grand temps de remonter le camp et le bivouac, à la belle et bonne étoile du Camping des étoiles !



Sous le grand chêne vénérable est donc installé un petit campement-baraque foraine, avec Mam'Carlo, cabinet de curiosités à visiter, galerie lilliputienne où habitent des djinns et autres esprits des bois, et l'atelier éphémère de sculpture. Voici donc plantés une coopérative sauvage, un lieu commun, une manufacture de fortune, en un camp de base fraternel pour se perdre, se trouver et mieux s'en mêler.

L'ensemble sera ouvert chaque jour du festival de 18 h à 20 h.

De 7 à 107 ans, tout le monde, tour à tour comme au manège, est invité à mettre la main à la pâte, à l'ouvrage. Ensemble nous allons sculpté un bas-relief dans un panneau de tilleul. Nous allons oeuvrer en transmettant et partageant nos gestes, en coopérant dans la belle matière du bois.

Sous les lanternes et les guirlandes, on peut aussi s'asseoir sur de petits bancs, autour d'une caisse de bois, feuilleter ou regarder quelques livres, faire tourner un derviche comme une roue de la chance, pour faire un vœux, chercher quelques surprises de bon augure dans une ou deux valises, goûter une musique au creux de la branche ou écouter un poète vagabond qui viendrait à passer par là.

La poussière soulève l'enthousiasme pour la kumpania, soul brothers et sisters de vent dans les tempêtes, le grand cirque et le petit manège.



Un clin d'oeil, le 3ème,
à la « Romano Atmo », « L'âme Tsigane »,
aux baraques de foire et ses diseuses de bonne aventure,
à l'artisanat et à l'art qui usent de ses mains chaleureuses, au compagnonnage,
à la sculpture de soi, côte à coude ,
aux questionnements des routes de l'à venir
aux lignes d'horizons, aux lignes de nos mains,
à la géomancie des étoiles,
à la roue, la baraka et la route,
aux feux de camp, au chant, au Duende,
à frapper dans les mains du petit jour au grand soir,
à nous autres,
aux « xanamica », les alliés pour les
Tsiganes,

Romano Atmo



Annexes :

LA MINE - LABORATOIRE POÉTIQUE CULTUREL ET ARTISTIQUE de Momette
Projets Mano à Mano, La Grande Collection de mains et Nous Autres



Soizic Kaltex est une infatigable baroudeuse, arpenteuse de territoires poétiques. Semeuse de mots à la volée, graveuse de seiches à l'âme de pirate, femme à la main buissonnière qui peint comme elle respire, elle sculpte la vie au fil du bois, accumule les carnets de voyages, et noue des liens dans les plis du vent. Compagnonne depuis le début, elle façonne de sa patte le chemin Mano à Mano, dénichant chez les petits comme chez les grands des pousses de haïkus, cueillant des trésors en route, babioles de rouille, talismans de bric et de broc, mains de fatma malicieuses.

Initiatrice des sculptures partagées du projet, elle guide nos mains sur la gouge, passeuse de sensations, nous incitant au plaisir de la bonne odeur des copeaux et du labeur partagé. Environ 300 personnes de tous âges ont déjà oeuvré sur ces mains de bois, à coups de ciseaux qui parlent d'audace et d'envie. Chinoise de chance, Soizic a fait de sa minuscule caravane un cabinet de curiosités palmaires doublé d'un atelier à ciel ouvert.

Entrez, prenez le temps, jetez un oeil dans les recoins, et repartez souriant, la baraka sur vos talons.

LA SCULPTURE DE SOI

« La zone où sont pratiquées les actions de l'artiste enseigne sur ce que peuvent être des transfigurations appliquées au domaine de l'existence singulière et de la vie quotidienne. Les nouvelles possibilités de biographie sont ainsi déterminées, du moins elles sont essayées, testées, expérimentées... pratiques que j'assimile à la sculpture : les corps, le temps, les gestes, les mots, les actions, l'espace, le réel tout entier sont considérés comme des matériaux... Le désir devient le moteur de l'action et il génère une interactivité, une dynamique animant le réel d'un flux poétique. Sculpteurs d'opportunités donc, ou modeleurs des formes prises par les relations entre les individualités. La matière de ces artistes-là est la richesse humaine, la diversité du réel dans ses modalités, la potentialité de sujets conséquents, inventifs – leur propre destin enfin réapproprié... Nomade en diable, l'homme de la dépense jubile dans la circulation, le flux... Le feu qui consume ne vise pas la cendre, mais l'énergie dégagée, la royauté de la lumière qui embrase. La fournaise comme ambiance, l'éclat comme mode d'apparition. Ce que veut le prodige, c'est la métamorphose de sa propre existence en territoire permettant l'expérimentation pour des myriades d'actualisations. Le probable devient effectif et réel par la dépense qui est mode de révélation... La volonté esthétique vise l'oeuvre ouverte... Jamais terminée, toujours en mouvement, obéissant à sans cesse plus de sollicitations, elle ne se fige à aucun moment... Le dispendieux, on s'en doute, est du côté de l'Autre et de la Différence... » M. Onfray



Hommage à Raymond Gurême - RIP 26 mai 2020 - Allez voir...